

AIR  
De  
Laurette

*Andante*

La gloire a tant de charmes pour tous les cœurs français que le métier des  
armes eut mes premiers Souhaits Du printemps de ma vi- e j'en fis un noble em-  
ploi En servant ma pa- tri - e et la gloire et mon Roi.

*min<sup>r</sup>*  
à la mort de mon pe- re j'en me trou vai  
accrochés la  
pedale de sol  
decrochés le fa et le si



rien Ce petit coin de terre fut mon u-ni-que bien au dessous de l'aisan-ciel

*decrochés l'ut*

*abaisés la pedale de fa*

est quelques plai-sirs on vit dans l'abondan ce quand on est sans de-sirs

*racrochés l'ut*

*Majeur*

le nœud du mari-a-ge fixa bientôt mon cœur Laurette fut le ga-ge de

*racrochés le fa et le si*

*accrochés le sol*

ma première ardeur L'aurore de son a-ge embellit mes vieux jours Laurette douce et

*decrochés le sol*

Sa-ge en pro-longe le cours



## Rondeau

*C'est aujour =*

*= d'hui que le prin-tems Sur ces gazons rame - ne Li =*

*= zet - te Chan tés Oiseaux que vos accens Se mêlent aux Sons de ma mu =*

*= set - te Les jeux et les plaisirs pre viennent Ses desirs que tout ce qui res =*

*= pi - re Sache à Son - tour du tendre amour E - - - prou - ver le de*

*accrochés la ped = ale de fa jusqu'à la fin*



*li - re & - - prou - - ver le de - - li - - re : C'est*

*Air du*  
*Barbier*  
*de Séville*

*Vous l'or-don-née je me ferai con-noî-tre plus in connu j'o-*

*= sois vous a-do-rer En me nom-mant que pourai-je Es-pe-rer n'im-*

*= por-te il faut O be-in à Son mai-tre*

2<sup>e</sup>.

*Je Suis L'indor ma naissance est connue  
Mes vœux Sont ceux d'un Simple Bachelier.  
Qu'en'ai-je hélas d'un brillant chevalier  
A vous offrir le rang et la fortune !*

3<sup>e</sup>.

*Tous les matins ici d'une voix tendre,  
Je chanterois mon amour Sans Espoir;  
Je bornerois mes plaisirs à vous voir,  
Et puis sies vous en trouver à m'entendre.*



AIR  
nouveau  
d'Albanèse

Du bon =

=heur dont nous jouissons que j'aime à tra-cer la pein-tu-re Sans

abaissés le fâ p<sup>r</sup> cette mesu<sup>r</sup>.

inte-rêt nous nous ai-mons nous sen-tons l'ardeur la plus pu-re ja-

=mais la fole ambi-ti-on ne ren-dra notre â-me par-ju-re ne ren =

=dra notre â me par - - - ju - - - re nos tendres cœurs à l'unir =



*Son Sont au ton de la Sim- ple na- tu- re à l'u- nis-*



*Son Sont au ton Sont au ton*



*de la Sim- ple na- tu- re à l'u- nis- Son nos ten dres cœurs à*



*l'u- nis- son sont au ton Sont au ton Sont au*



*ton de la Sim- ple na- tu- re jamais &c*





*De l'Union  
de l'Amour  
Et des Arts*

*Retraites qui cachés l'ai*

*= ma - ble Theo - do - re re - tra cés lui toujours mes Soupirs et mes vœux*

*re - tra cés lui toujours mes Soupirs et mes vœux mes Soupirs et mes vœux*

*Son cœur n'est point am bi ti - eux la feinte est un*

*decrochés le sol abaisés le fa et l'otés*

*art qu'elle i - gno - re j'assure mon bonheur en lui cachant encore le rang ou m'ont placé les Dieux*



## Romance

Pourquoi faut il que tes plaisirs Soient toujours Suivis par des peines

accrochés le si otés le si

Amour quand on porte tes chaines les ris se changent en Soupirs a mour quand

accrochés le si et otés décrochés le la

on por-te tes chai = nes les ris se changent en Sou-pirs

faites ce re bemol par l'ut dieze

les ris se chan-gent en Sou = = pirs

accrochés le la

2.<sup>e</sup> Couplet

Zelis l'ornement des vergers  
Zelis des l'age le plus tendre  
a voit apris a se defendre  
De l'Amour de tous les bergers

## 3.

Mais tout en fuyant le danger  
Elle entendit Chanter S'y l vandre  
Son cœur bien tôt se laissa prendre  
Et le berger Sut l'engager

4.<sup>e</sup>

Hélas le charme des amours  
N'est jamais de longue durée  
Zelis de voit etre adorée  
Elle de voit l'etre toujours

5.<sup>e</sup>

S'y l vandre de vint inconstant  
Pour une ame tendre et fidelle  
La mort n'est pas aussi cruelle  
Que l'inconstance d'un amant

## 6.

Elle expira de sa douleur  
Et l'on dit qu'au nom de S'y l vandre  
Sa tombe semble vous entendre  
Et qu'on sent palpiter son cœur



Par pi-tié Daignés vous ren - dre que l'a-mour Se fasse en -  
 = ten - dre Sur le larcin d'un bai - ser ne peut-on vous ap-pai -  
 = ser par pi-tié daignez vous ren - dre que l'amour Se fasse enten - dre il vous  
 di - ra qu'un baiser entre amant doit s'ex-cu-ser il vous di-ra:



qu'un bai-ser en-tre amant doit s'ex-cu-ser doit s'ex-cu-ser

Cette flamme qui vous

bles-se Cette flamme qui vous bles-se ou vrage de vos traits quand vous

accrochés le la

L'al-lu-més Sans cesse cette flamme qui vous blesse en croire's vous les effets par pitie

D. C.



*Allegretto* *Al =*

*Al - lons sous ces cou-drettes Al-lons y deux a deux con - ter nos =*

*= a - mou - ret - tes Et jouer aux plus doux jeux Ces*

*ga-zons de ver-du - re for-ment des Lits charmans la pruden =*



= te na - - tu - - - re les fit pour les a mans les fit pour les a =  
 = mans les fit pour les a-mans les fit pour les a - - mans

2<sup>e</sup>

Amour de nos bocages  
 Écartes les jaloux  
 Épaissis les feuillages  
 Pour tromper leur courroux  
 Apprenés à vous taire  
 Au bruit de nos soupirs  
 Échos c'est le mystère  
 Qui préside aux plaisirs

3<sup>e</sup>

Cherchez d'autres retraites  
 Vous qui craignez d'aimer  
 Le son de nos musettes  
 Ne saurait vous charmer  
 L'air qu'ici l'un respire  
 Fait naître plus dardeurs  
 Que flore et le zéphire  
 N'y font naître de fleurs